

LA BOMBE  
ET LE SOUFFLE



# LE SOUFFLE DE LA BOMBE

ET SI LA MAUVAISE NOUVELLE  
ÉTAIT QUE NOUS ÉTIIONS  
TOUS ÉTERNELS



# LE SOUFFLE DE LA BOMBE

Production : **En Compagnie des Pouzouères**

Texte et mise en scène **David Conrad**

Avec **Ingrid Bonini, Quentin Métrop**

Scénographe, vidéo **Julie Bujon.**

Création lumière et son **Gabriel Truilhe**

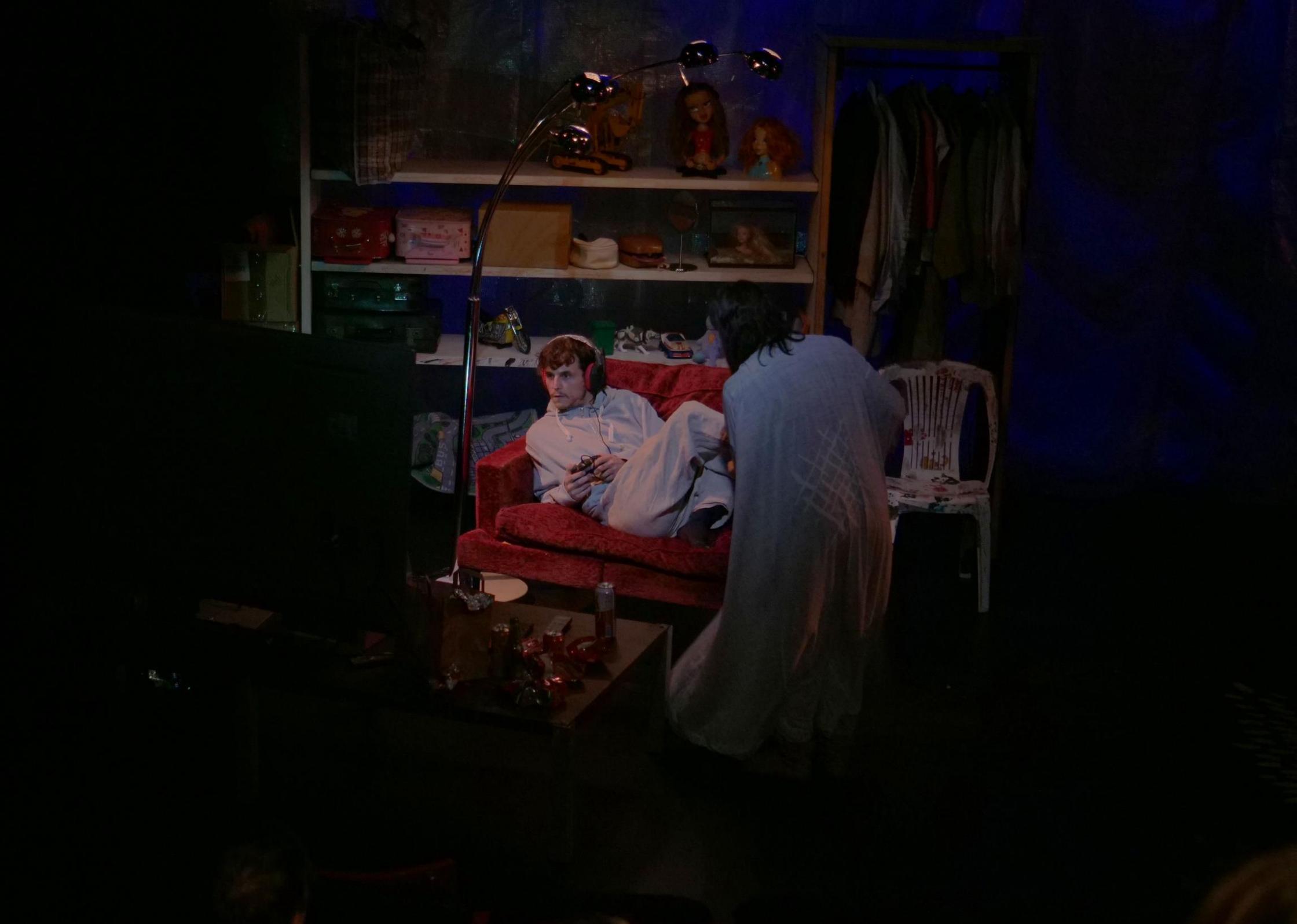
Costumes et accessoires **L'Elfe Mécanique et Justine Poulat**

Voix émission et journalistes **Franck Adrien et Carinne Koepfel**

Administration **Laurence Lancien**

Affiche : **Aurélien Serre**

La Compagnie est née en région lyonnaise. Puis après avoir déménagé dans le Gers, elle a pris le nom de Pouzouères qui veut dire en Occitan, Sorcière. Le projet de la compagnie est de questionner le rapport au réel tout en mettant en lumière la fragilité de personnes que l'on nomme invisibles, (sorcière). D'autre part, la compagnie prône un théâtre intellectuel qui interroge et autopsie le monde contemporain à travers différents prismes dramaturgiques. Ainsi le tragique, l'absurde, le loufoque s'articulent et transportent le public dans des univers atypiques et volontairement décalés. Elle a donc conscience de vouloir aborder le théâtre autrement, de par la particularité des textes de David Conrad, mais aussi de son rapport à la mise en scène. Pour la compagnie intellectuelle ne veut pas dire s'empêcher de rire. Bien au contraire, elle souhaite décaler les sujets que l'on pourrait considérer comme étant graves, afin de mieux les questionner.



# Structure de la pièce et thèmes abordés

La particularité de l'écriture créative est de confronter plusieurs notes d'intention au fur et à mesure que le texte avance. De fait, cette pièce a une structure dramaturgique multiple, car il y a la volonté de laisser à chaque spectateur la possibilité d'entrer par la porte qu'il souhaite.

Les structures sont donc : **Familiale**, et son fonctionnement ; **Sociétale**, par le changement de classe sociale ; **Economique**, l'homme doit-il être l'instrument d'une économie ? ; **Philosophique**, par le sens de la vie, l'existentialisme ; et enfin **Ecologique**, avec le dérèglement climatique.

La pièce a une réelle volonté de traiter de sujets importants sous une forme de comédie dramatique. **Comédie** par un grotesque de situation, et dramatique car écrite à partir du personnage de Médée. Le personnage féminin est donc central dans le texte. Dès le début, elle tue son mari, ce dernier refusant de mourir, **Dramatique**. Mais il revient, un couteau dans le cœur, en lui reprochant d'avoir déchiré son pyjama, **Comédie**. Le texte part donc d'une situation familiale, et bascule brutalement dans un univers totalement comique et absurde. Par le meurtre de son mari, le personnage féminin engendre des situations qui lui sont impossible à surmonter ; la violence comme dernier recourt à ses frustrations, mais pourquoi ?

Tout d'abord, parce qu'il y a chez elle l'impossibilité de parvenir à changer sa famille. Et pour elle, changer sa famille, c'est permettre de passer dans une autre destinée dans laquelle sa famille se trouve. C'est d'ailleurs l'objet des échanges que le couple aura tout au long de la pièce.

Tout comme dans *Médée*, elle va commettre l'infanticide, **Dramatique**. Car, dans ce nouveau meurtre, elle entend mettre fin à une reproduction de la misère sociale dans laquelle se trouve la famille et qui ne s'arrêtera jamais selon elle. Son mari, plutôt occupé à regarder la télévision et en état de décomposition, ne pourra pas l'arrêter : il perd ses bras, ses cheveux, ses dents, **Comédie**.

Les deux registres, **Comédie** et **Dramatique**, se confrontent souvent au même moment, provoquant une ambivalence de situation.

Mais attention, le **dramatique**, comme dans le meurtre des enfants, n'est pas un vrai drame, comme pour le *Médée* classique, puisque dans la pièce, les enfants renaîtront par la maternité de cette femme. Cet acte, et davantage le Symbole métaphorique du changement de paradigme que la société va devoir appréhender, devant le dérèglement climatique qui intervient à la fin de la pièce.

Il est important de bien garder à l'esprit que toute la pièce se construit dans un registre **Comique**.

C'est donc le fonctionnement d'une certaine vision d'un monde qui est ici questionné. Mais, est-ce une dystopie ?

Certes, *Le Souffle de la bombe* comporte des formes de fiction propres à la dystopie, mais toujours avec la volonté de questionner par la **Comédie**, afin de prendre du recul et d'éloigner l'affectif.

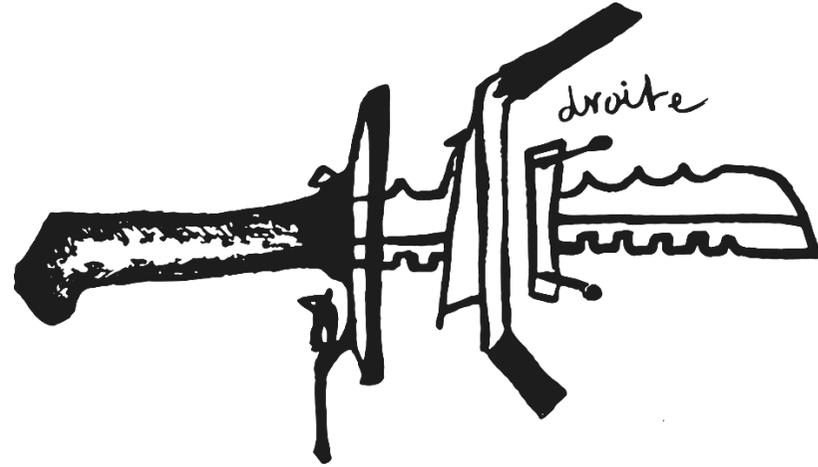
**Extrait Scène 2 :**

Elle : C'est entré comme dans du beurre. J'y ai mis tout mon poids, et comme dans du beurre. Il a eu un gros ronflement et puis plus rien. Je l'ai fait. Je ne croyais pas que je pouvais y arriver. J'y suis maintenant. Voilà ce que je suis maintenant, oui. Oui, je suis ça maintenant. Je vais pouvoir en finir. Vous entendez ! C'en est fini de tout ça ! Je vais être autre chose et personne ne pourra m'arrêter vous entendez. Personne ! Il faut que ça continue. *(Elle prend les cartes et les mélange)*. Oui, il faut pas que ça s'arrête là. Il ne faut pas. Il faut que ça continue...

On va bientôt savoir. Dites-moi. Allez, dites-moi maintenant ! 1,2,3,4,5.

La maison de Dieu, La Papesse, le Chariot, le Diable, le Jugement.

Le jugement... Qui va me juger ?



**Extrait Scène 3 :**

Lui : Oh non... Mais... Mais qu'est-ce que t'as fait ? Non...

Elle : Je t'ai tué.

Lui : Mais non... Qu'est-ce que t'as fait... Mais nom d'un chien, qu'est-ce que t'as fait...

Elle : Ne jure pas sur le chien.

Lui : Mais pourquoi que tu as fait ça ? Mais qu'est-ce que tu as fait bordel ? Mais pourquoi que tu as fait ça ?

Elle : Parce qu'il le fallait !

Lui : Mais tu es folle ! Tu m'as tué. Tu es folle !

Elle : Il fallait en finir !

Lui : Mais pourquoi !

Elle : Parce qu'on n'était rien.



# Note d'intention du metteur en scène

À l'origine de ce choix, je devais écrire cette pièce pour une comédienne avec qui j'entretenais des rapports singuliers ; à la fois fasciné par sa noirceur et le talent qui en émanait. J'avais pour volonté de la sortir de l'enfer de son génie destructeur et créatif, par le théâtre...

Au-delà de l'aspect particulier de cette rencontre, c'est l'univers de Médée qui s'en dégagait. L'intérêt que je peux avoir pour l'Humanité m'interpelle sur les capacités qu'ont les individus à fonder de nouveaux rapports sociaux. **L'Humanité veut toujours se faire autre, Maurice Godelier, anthropologue.** C'est ce que je voulais interroger.

Dans **Médée de Jean Anouilh**, même si l'amour est au cœur du texte, il rend Médée prisonnière d'une vision patriarcale de l'amour : sans l'amour de l'homme, la femme n'est rien, donc elle peut mettre un terme à sa vie familiale ; suicide de Médée et infanticide à la fin de la pièce.

Je n'ai jamais été satisfait par cette vision ! Pourquoi la femme et l'homme devraient-ils vivre sans cette interdépendance de l'un à l'autre, presque siamoise ? Au risque d'arrêter de penser le couple dans un système nucléaire de la famille, que le sociologue **Le Play** avait mis en lumière, n'y a-t-il pas un changement de paradigme de la famille qui amènerait à de nouvelles formes de faire société ? C'est le discours principal du personnage féminin, qui veut s'émanciper de sa famille nucléaire. Mais pourquoi ?

Bien conscient qu'il m'était difficile d'écrire un monologue pour cette comédienne, je me suis emparé de l'écriture pour un duo, en considérant que Jason et Médée seraient le moteur de cette famille. J'ai une sorte d'idée fixe sur le contre-pouvoir que peut avoir le social sur le monde. Il m'était donc difficile de reprendre Médée dans son contexte de l'Antiquité. C'est la raison pour laquelle les personnages portent le nom de **Elle** et **Lui**, dans un monde à priori contemporain.

Dans *Le Souffle de la bombe*, je me suis focalisé à traiter une famille engluée dans un monde principalement économique, qui rendrait les individus liquides. Idée que le sociologue **Zygmunt Bauman, dans La Vie liquide**, a développée. Ce théâtre est donc très lié à l'actualité, mais pas forcément politique, davantage social, moquant les us et coutumes contemporains. De plus, adopter un rythme échevelé de successions ou de juxtapositions de scènes qui accélèrent le rythme conventionnel écarte la dimension sociale pour exprimer le comique. On peut établir un lien avec le théâtre de Dario Fo ou des scènes grotesques de Charlie Chaplin, afin d'exacerber

certaines effets comiques ou satiriques présentant des personnages et travers qui nous sont familiers. Mais le traiter toujours par la légèreté qui fait aimer les deux personnages. Surtout parce que le regard des deux personnages ne voit pas le monde de la même manière. Il fallait donc avoir un regard lucide mais empathique sur ces deux visions du monde, l'un sûrement en fin de course, l'autre avec la pugnace volonté de s'en dégager coûte que coûte.

### **L'acteur est le véritable porteur de l'imaginaire.**

Ce qui me paraissait important était la place de l'acteur, véritable point d'engendrement et axe porteur des actions du spectacle, ce qui confère une existence spécifique à l'objet sur scène. Car "**l'action théâtrale**", telle que je l'entends pour cette pièce, implique une totale solidarité de la parole proférée avec le geste par lequel l'acteur construit son rapport avec les objets. Objets qu'il fait exister dans la perception du spectateur en les manipulant ou en mimant leur utilisation.

Dans cette pratique théâtrale, il est donc possible d'amener le public dans l'imaginaire de cet homme qui refuse de mourir. Plus encore, ce personnage masculin, qui se décompose au fur et à mesure que l'histoire avance, donne à imaginer des univers tels que les **Monty Python dans Sacré Graal, avec la scène du Chevalier Noir**. Et à cet effet, le théâtre de l'absurde prend toute sa dimension pour exprimer la fragilité de l'humanité, qui parfois se croit être le contraire. Dans cette méthode que nous essayons de mettre au point en répétant ce spectacle, nous évitons d'en arriver tout de suite à l'apprentissage du texte par cœur. D'ailleurs, je m'y refuse, car j'ai besoin que les acteurs traversent et ressentent cette histoire comme s'ils l'avaient vécue, afin de la jouer de différentes façons, suivant les représentations.

### **Le refus de l'imitation au théâtre**

Dans cette appropriation de l'objet par le comédien, il y a la volonté de ne pas imiter une forme de théâtre actuel, mais bien de présenter une singularité. L'objet théâtre, dans *Le Souffle de la bombe*, doit provoquer son identification par le spectateur, afin que les codes d'usage de cet objet théâtre soient mobilisés pour être aussitôt démontés et contredits par la pratique scénique : le quatrième mur de scène est abattu, mais la conscience de la différence entre le vrai et ce qui "semble vrai" demeure forte.

**« Le théâtre est fiction de la réalité et non imitation », affirme Dario Fo.**

C'est dans cette approche que les objets tombent ou réagissent aux actions des comédiens, comme le portrait de la mère. C'est la raison pour laquelle cet appartement est vrai puisque l'eau coule du robinet, le moulin à café fonctionne sur la prise électrique, mais il est aussitôt contredit par une réponse différente de son usage quotidien. Ainsi, l'esprit de la mise en scène s'obstine à souligner l'aspect absurde, grotesque et drôle de situations pourtant graves aux yeux de la société.

### **La liberté d'écrire sur des sujets sensibles tout en ayant la liberté d'en rire**

Il n'y a donc pas d'autocensure dans la volonté d'écrire et de mettre en scène ce texte. La liberté avant tout, afin de repousser et questionner nos usages quotidiens. En utilisant de multiples sujets, il n'y a pas la volonté de noyer un propos parmi plusieurs. Non, c'est bien de la famille actuelle dont il est question, mais prise dans une mondialisation économique qui rend liquide les individus et qui a de réelles conséquences sur le dérèglement climatique.

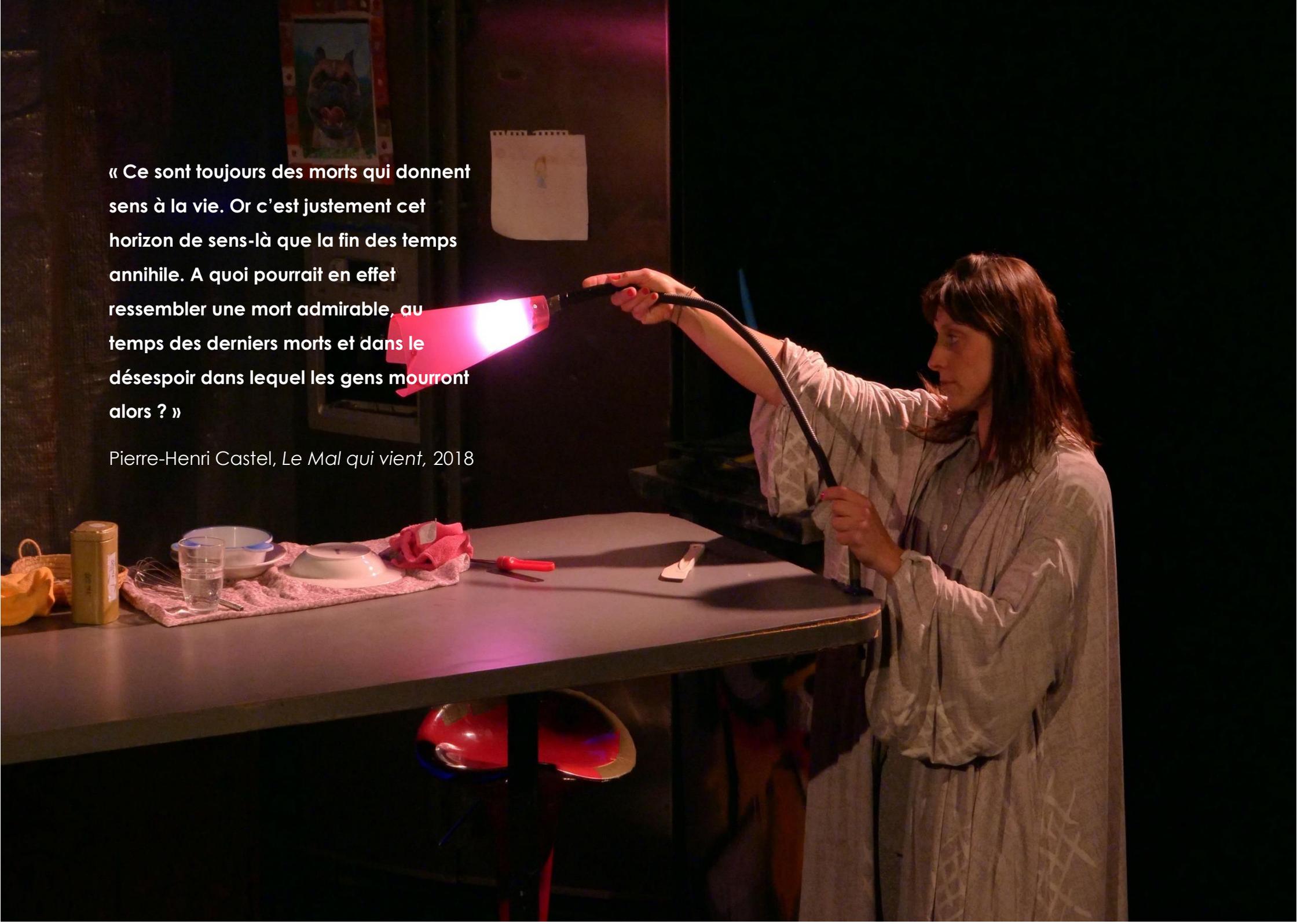
Mais, pour autant, doit-on systématiquement, pour des sujets sensibles, garder une sorte de posture intellectuellement rigide ? Je vois là l'occasion de nous interroger et de nous confronter avec humour sur des sujets complexes, sur le sens de nos pratiques quotidiennes et parfois automatiques, dans ce monde contemporain. C'est pour cette raison qu'il y a une volonté, pour ceux qui l'auront vue, de garder *Le souffle de la bombe*, en tête bien longtemps après les représentations.

David Conrad



« Ce sont toujours des morts qui donnent sens à la vie. Or c'est justement cet horizon de sens-là que la fin des temps annihile. A quoi pourrait en effet ressembler une mort admirable, au temps des derniers morts et dans le désespoir dans lequel les gens mourront alors ? »

Pierre-Henri Castel, *Le Mal qui vient*, 2018



# Notice d'intention scénographique le souffle de la bombe

Le Souffle de la bombe questionne le fonctionnement de la société en prenant comme point de départ la famille nucléaire. Elle met en avant le rôle indispensable des foyers modestes dans notre système de société actuel. Le portrait de famille qu'on cherche à retranscrire dans cette pièce est une famille prolétaire travaillant par obligation, qui conditionnée, surconsomme les produits à la hauteur de ses moyens, et alimente par cette action un système qui l'enferme.

Le travail de scénographie visera à retranscrire fidèlement ce foyer générique enfermé par ses conditionnements. Comment donner à voir la pauvreté au plus proche de ce qu'elle est ? L'endettement, la malbouffe, le logement à bas coût ?

Dans un premier temps, la recherche consistera à proposer un espace étriqué. Apporter une sensation d'étouffement, au moyen d'une accumulation d'objets, normalement répartis dans différentes pièces. Il sera composé de meubles mal assortis, du lit conjugal défait, d'un réfrigérateur, un téléviseur surdimensionné. L'espace sera réduit, délimité au sol par les meubles, contraint au centre du plateau, avec de larges espaces libres, non-éclairés autour.



Dans un second temps, le travail sera porté sur la surconsommation, au moyen de malbouffe apparente, de jouets pour enfants en plastique colorés jonchant le sol, les rendant présents, de bouteilles d'alcool, d'abonnements aux plateformes de films... Ces dispositifs permettront d'amener de manière cohérente le changement de paradigme de la façon de vivre en société, qui est suggéré par le suicide familial au fil de la pièce

Julie Bujon,

## Son et Lumière

Dans le Souffle De La Bombe, le son et la lumière apparaissent comme des personnages de la pièce à part entière. Leur personnification est un dispositif à double tranchant : la lumière et le son créent ici un espace-temps à la fois naturaliste et absurde. Le son nous plonge dans l'univers de personnages surchargé d'informations et de médias. Des voix de présentateurs d'émissions télévisées coexistent avec les dialogues des deux individus. Ainsi, le rôle du son consiste à soutenir une communication entre les protagonistes et le reste du monde, dans lequel les journalistes sont des porte-parole du système qui découpe et décompose les personnages. La lumière, quant à elle, contribue à la réception des différents degrés de lecture ambiguë de la pièce : de prime abord naturelle et réaliste, elle évolue en même temps que le monde de personnages se décompose. Au fur et à mesure, la lumière devient de plus en plus tranchée, contrastée et amène un côté magique. Elle soutient le rythme du jeu d'acteurs, et prend parti pour le décor. Ce dispositif illustre l'évolution de décomposition de la société dans laquelle les personnages évoluent, jusqu'à arriver à sa fin.

Gabriel Truilhe

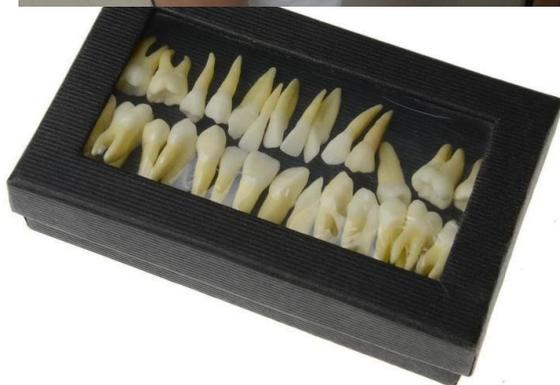
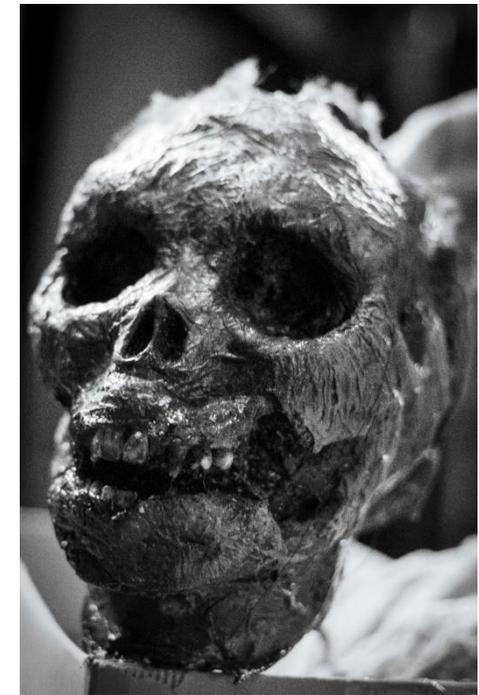
## Costumes et FX

Les deux personnages sont tels des naufragés échoués. Leur île déserte, un lieu de vie sans vie. Notre volonté est de venir souligner le vide et la médiocrité (affirmés par « Elle ») tant du lieu que du personnage masculin, par un travail sur les costumes et leurs accessoires. Il va mettre en avant le grotesque de la situation ainsi que la décrépitude d'une société de consommation qui a dépassé ses limites. Pour ce faire, nous avons « fatigué » les matières, au moyen de techniques de vieillissement des tissus ainsi que de patines. Les teintes beiges, jaunâtres, du pyjama viendront rappeler les façades défraîchies et laissées à l'abandon de certaines grandes cités. Le costume, taillé pour que le comédien paraisse flotter dedans, est une création de l'Éloge du Costume. Il permettra non seulement de placer des mécanismes internes, mais aussi de figurer un personnage perdu, inadapté, et qui sera la première victime de ce « souffle ». Via le coaching make-up du comédien, ainsi qu'un travail de sculpture et de peinture, il va se déliter jusqu'à l'extrême. A l'inverse de la décrépitude du personnage masculin, « Elle » va s'épurer et se délester des couches qui la couvrent, comme autant de révélations.

L'Elfe Mécanique (Costumes)  
& Justine Poulat (Fx et Make-up)

## Effets spéciaux dans le souffle de la bombe

Dans le souffle de la bombe, les effets spéciaux participent de la comédie, voici quelques éléments...



## DISTRIBUTION ET EQUIPE



**Ingrid Bonini** ELLE

Ingrid Bonini est une artiste franco-brésilienne formée en Théâtre au Département d'Art Dramatique de Porto Alegre au Brésil de 2008 à 2012. En arrivant en France elle entame une formation de Master en Arts du spectacle à Grenoble qu'elle finit en 2016. Ces formations ainsi que les nombreux projets qu'elle réalisera par la suite lui permettront d'acquérir des compétences multidisciplinaires. Ses projets personnels démarrent en 2008 au Brésil par une recherche sur le mime corporel et le théâtre gestuel qu'elle poursuit en France. Ceci l'amène à la création de la Compagnie Corps Liés en 2014 avec laquelle elle écrit, joue et met en scène le spectacle Diário(2018). Ingrid intègre la compagnie Ineffable Théâtre en 2017 pour la performance "Didascalies", de Benjamin Forel. En 2019 elle commence à travailler dans le spectacle "Les Irrévérenciaux" de la Compagnie des Asphodèles, mis en scène par Luca Franchesci. Ingrid se lance également comme comédienne/beatboxeuse pour la création de Jonathan Lobos, "Là le feu" de Théâtre du Bruit, compagnie qu'elle incorpore en 2021. L'artiste s'investit dans d'autres projets comme enseignante et danseuse de danses brésiliennes à divers lieux de la région Auvergne Rhône-Alpes ; Échassière dans des compagnies d'arts de rue telles qu'Abraç'echass et Farandole ; et dans l'audiovisuel avec des courts-métrages, des séries et des clips.



**Quentin Métrop** : Lui

Quentin Métrop est sorti de l'acting studio en 2015. Principalement acteur, il enchaîne les projets aussi divers que variés. Il fait partie de plusieurs spectacles comme Bagarre Générale (opéra rock catch), L'affaire Œdipe (huis clos policier), Le Hollandais Volant (comédie de rue d'aventure), Badaboum, Roi Cassé (jeunesse) entre autres... Il est membre fondateur du Collectif Parages dans lesquels il défend 5 spectacles. Il écrit, réalise et interprète également dans de nombreux courts métrages (certains primés) et deux séries en développement





## David Conrad

Texte et Mise en scène

C'est à Toulouse que David fit ses premiers pas au théâtre, et plus précisément au centre socioculturel Album Mainville du Mirail. Il interpréta plusieurs classiques comme Molière, Rostand, Racine, et des textes plus poétiques comme Prévert, Nougaro, Ferré... Mais c'est à l'écriture que David Conrad se consacre pendant plusieurs années. Malgré six pièces à son actif, dont quelques-unes mises en scène, il décide de les supprimer et de questionner son rapport à l'écriture. C'est lors d'une formation à la méthode Creative Writing aux Artisans de la fiction à Lyon qu'il rencontre son écriture. En 2014, il fonde une compagnie et affirme son identité. En même temps, il suit une formation de directeur d'acteur puis de metteur en scène au côté de **Guy Pierre Couleau** a été directeur de la Comédie de l'Est, centre dramatique national de Colmar et **Cyril Le Grix** directeur artistique de la Torche Ardente, et président du Syndicat National des Metteurs en Scène.

Le travail de David Conrad est tourné vers la direction d'acteur.



## Julie Bujon

Scénographe

Julie est scénographe pour le spectacle vivant. Architecte diplômée à l'ENSAM de Montpellier en 2019, elle dirige son intérêt vers les arts vivants, et se spécialise en suivant le DPEA architecture et scénographie de l'ENSAM. Afin de compléter cet enseignement théorique, elle suit la régie plateau et assure la construction du décor du spectacle « du strip au tease » en 2022, mis en scène par Marion Coutarel et Julie Benegmos, dans le cadre de la formation de régisseur de tournée de TSV à Castelnaud.

En parallèle de son activité de scénographe, elle se forge une expérience de technicienne plateau avec des décors de théâtre et d'opéra. Ces pratiques lui offrent un contact concret avec la réalité de l'installation de spectacle, et nourrit sa conception du décor, tant dans l'imaginaire que dans la technique.



## Gabriel TRUILHE

Son et Lumière

Gabriel commence son parcours au sein de la compagnie Chants de Garonne où il s'essaie à la mise en lumière de plusieurs opérettes. En 2022, il suit la formation Régie du spectacle vivant de TSV Montpellier. Il travaille par la suite pour différents projets théâtre (cie Cri Dévot, collectif Koa) et musicaux (Iris Oiram).

Son affinité pour la vidéo et la scénographie l'emmène à appréhender la lumière comme une composante indissociable des autres disciplines du spectacle vivant.

Sur ces projets musicaux, il dit "donner à voir le son". En veille technologique permanente, il aime placer au service de son art, les innovations les plus pertinentes du secteur. Lors de l'installation dans le Gers, Gabriel rejoint la compagnie.



## L'Elfe Mécanique Costumes

"L'Elfe Mécanique, elle est née avec une machine à coudre". Des poussées créatives régulières et une famille portée sur la couture et la corseterie l'ont amenée très tôt à composer et inventer des costumes et vêtements. Il lui aura fallu

beaucoup de temps et emprunter quelques chemins de traverse pour en faire mon métier, avec en parallèle la création cuir. Elle travaille des matériaux très divers, avec une prédilection pour le recyclage, le détournement et l'association de matières parfois improbables. C'est au service de professionnels du spectacle vivant et de l'audiovisuel, d'artistes et de particuliers qu'elle met ses compétences et sa créativité.



## Justine Poulat

Accessoires et Fx

Maquilleuse spécialisée dans les effets spéciaux depuis 2015, elle intervient dans différents domaines tels que le cinéma, le théâtre, l'événementiel et le spectacle vivant. Que ce soit pour des professionnels ou des particuliers, elle réalise des commandes sur mesure adaptées à chaque projet. Elle manipule un grand nombre de matières : tissus, mousse Eva, résine, worbla, silicone, latex... Le maquillage tient également une place très importante dans cette passion.

# Ancienne scénographie



# Témoignage

Paris, le 27 janvier 2022

Cher David,

J'ai eu la chance et le plaisir de travailler avec toi dans le cadre de ta formation à la mise en scène, au sein de l'académie Charles Dullin dirigée par Claire David. C'était un réel plaisir à chacune de nos conversations de t'entendre parler du théâtre grec, de philosophie, d'anthropologie, de ces lectures qui t'influencent et orientent tes recherches d'homme de théâtre. Et cette érudition que tu délivres de façon discrète et sensible t'amène aujourd'hui à écrire et mettre en scène cette pièce hors norme : « Le Souffle de la bombe ». Je l'ai vue et écoutée avec surprise et grand plaisir. Parce que tes choix et tes options, tes partis-pris en quelque sorte, sont tenus, précis et clairs. Choisir un genre et le défendre d'un bout à l'autre du spectacle est une qualité qui saute aux yeux du spectateur, même le moins averti. Choisir le Grand Guignol pour parler de notre réalité témoigne d'une audace qui te caractérise bien. Parce qu'il faut de l'audace et du courage pour oser retrouver ce genre un peu disparu aujourd'hui et qui décrivait un monde, notre monde, qui courait aveuglément à sa perte. Est-ce pour nous dire l'urgence qu'il y aurait à accepter le réel ? Est-ce pour nous alerter sur le danger que nous courons à ne pas voir la catastrophe qui s'annonce à grands pas ? Il faut du courage et surtout une grande lucidité pour écrire ce couteau planté dans le cœur de celui qui se croit en vie et ne s'accepte même pas dans la mort. Et celui-là est nous autres, nous tous, vus par tes yeux, traduits par ta plume, dans la lignée d'un Denis Kelly. Tu nous dis avec cette visitation-vision de Médée en quoi nous sommes aveugles et en quoi il est impératif d'ouvrir les yeux. Ta lucidité s'accompagnerait-elle d'un certain pessimisme ? Je ne le crois pas, parce qu'en choisissant le théâtre et son langage pour nous alerter, tu préfères la métaphore à l'anathème et la magie du rire à la violence.

Je suis particulièrement heureux d'avoir pu assister à ce spectacle fort, sensible et intelligent, bien joué et dirigé dans un cadre professionnel, avec beaucoup de précision de ta part et qui annonce d'autres réalisations à venir, je le souhaite.

Tu as tous mes sincères encouragements pour la suite et mes bravos sincères pour cette pièce, première d'une mosaïque future qui dépeindra notre société sous les réelles couleurs de nos prises de conscience. N'est-ce pas ce que veut et espère le théâtre ? Et n'est-ce pas ce que tout homme de théâtre cherche à construire ?

Très amicalement à toi, Guy-Pierre Couleau.

# DIFFUSION

**Durée** : 1h15-20 environ selon entrée publique.

**Public** : Tout public - à partir de 14 ans

## **EQUIPE EN TOURNEE :**

5 personnes :

1 metteur en scène

2 régisseurs, plateau et lumière.

2 comédiens (1 femme et 1 homme)

Loges pour 2 personnes avec toilettes et douches.

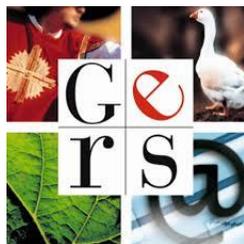
## **Administration : Laurence Lancien**

06.26.55.33.19 [administration@lespouzoueres.fr](mailto:administration@lespouzoueres.fr)

## **Directeur artistique : David Conrad**

07.85.31.66.70 [contact@lespouzoueres.fr](mailto:contact@lespouzoueres.fr)

**Production** > En compagnie des Pouzouères



## **Position géographique de l'équipe :**

- Ingrid Bonini, en Isère.
- Quentin Métrop, en Ardèche.
- Gabriel Truilhel, Gers.
- Julie Bujon, Hérault et Gers.
- David Conrad, Gers.

## **Siège Social, coordonnées artistiques :**

En Compagnie des Pouzouères

Mairie de Izotges, Le Village

32400 Izotges

